

## Symbolisme lié aux configurations de la main : pince - crochet - griffe

CHRISTIANE FOURNIER\*

**N**otre main, nos doigts sont de précieux instruments que nous adaptons selon nos besoins.

Quel geste faisons-nous pour prendre un peu de sel fin dans une coupelle, du gros sel dans un pot, enlever une épine, cueillir une fleur, décoller un ruban adhésif... ?

Ces simples gestes de notre vie quotidienne, comme les autres formes de la main (le pouce, le poing) se retrouvent bien naturellement dans des métaphores du français. Ne dit-on pas "La pince du père Adam, un pincement au cœur, se faire harponner, tomber sous les griffes de quelqu'un..."

### LA PINCE

L'utilisation du pouce et de l'index constitue une pince pour saisir tout objet fin, léger, mince, comme une aiguille, une feuille de papier, un cheveu, du fil ou évoque une petite quantité de quelque chose : un petit peu, une goutte, une larme. De ce comportement gestuel, et des symbolismes qu'il véhicule, la langue des signes va collecter différents mouvements, pour se les approprier comme "signes verbaux".

#### ► 1. Pincer

Comme le mot en français le geste signifie avant tout l'acte de pincer, de ser- rer : pincer quelqu'un, se pincer les lèvres (par refus de parler, par dégoût), faire une pince à un vêtement.

#### ► 2. Saisir

Les acceptions du signe appartiennent principalement à l'action de saisir et à la chose saisie.

Tout en restant dans le domaine de l'ic- onicité, la langue des signes distingue

l'objet de l'action. Pour désigner l'objet, le signeur ajoute un classificateur lié à sa forme ou à son aspect et pour marquer l'action, le geste est le plus souvent redoublé ou amplifié.

■ Du sel - sale

■ Une aiguille - coudre - découdre - défaire. Du fil - enfiler une aiguille ; un lien, une attache- être lié

■ Les marionnettes - extension métapho- rique "tirer les ficelles, manipuler quel- qu'un"

■ Une allumette - allumer. Cendre - le geste amplifié désignera le personnage de Cen- drillon.

■ Un crayon - écrire, s'appliquer, rédiger (chaque action se distingue par l'amplitude du mouvement ou la tension du geste)

■ Des graines - ensemercer ou picorer selon la direction du mouvement.

■ Le thé - la tisane - cuisiner. Ces signes renvoient à des gestes fins, précis ; "thé" aurait ou plutôt avait une connotation un tantinet précieuse, voire moqueuse.

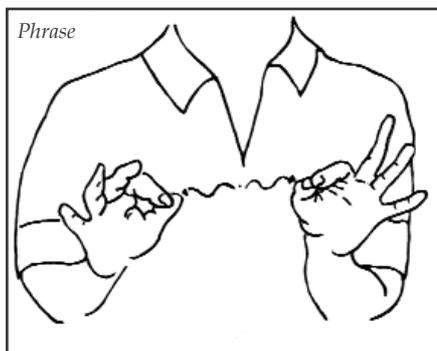
De cette iconicité classique, s'opère une extension vers des notions plus abstraites, qui évoquent finesse, minutie, subtilité, préciosité, une infime quantité.

#### ► 3. Une infime quantité et précision de l'action

- Etre impeccable, élégant, être tiré à quatre épingles
- Le choix, la sélection, voter, élire.

Il existe d'autres signes dont la configuration de la main est la pince ou une forme très proche, mais ils sont difficilement classables dans les rubriques ci dessus comme :

- Naïf être mené par le bout du nez
- Effronté "avancer bille en tête"
- La phrase - le fil conducteur- une histoire- expliquer.



## LE CROCHET

Dans ce paragraphe nous analyserons deux formes de main très dépendantes l'une de l'autre : l'index recourbé, rappelant un crochet et tous les doigts recroquevillés à l'image des griffes de l'animal.

Dans un cas comme dans l'autre, le caractère iconique du signe renvoie soit à des objets munis d'un crochet, donc à des actions d'accrochage, soit à certains animaux pourvus de griffes.

La plupart du lexique dépendant de ces deux configurations sera influencé par le symbolisme lié au crochet ou à la griffe : ancrage et agressivité "vivre aux crochets des autres", "sortir ses griffes".

La langue des signes utilise en règle générale pour les instruments et les outils, des signes descriptifs en choisissant le trait le plus pertinent, par économie de langage. Donc dans le cas présent, la forme recourbée, le crochet, sont des traits pertinents pour désigner l'objet. Mais le geste, restituant l'aspect et surtout la taille, variera en fonction de son usage. Le crochet de la

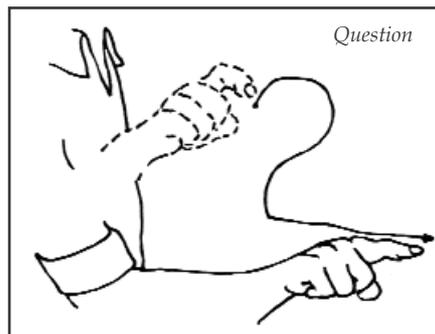
dentellière ne peut être représenté comme l'hameçon utilisé à la pêche ou le crochet dans une boucherie.

D'où les verbes dérivés : accrocher, suspendre, tracter, creuser, cultiver (geste qui rappelle le maniement des outils du jardinier), écorcher.

La forme recourbée rappelle également le bec des rapaces. L'index replié au niveau du nez signifie aigle.

### Sens figuré

- Adhérer, être tenté (être accro) réfléchir (se creuser les méninges)
- Une proie, cruel, se venger, taquiner, torturer, invectiver quelqu'un, méchant, rancune (avoir une dent contre quelqu'un), être perplexe, se poser des questions, questionner.



Double crochet formé par les deux index.

- Encercler, assiéger, coincer, capturer, arrêter quelqu'un, un piège, un handicap (un obstacle)
- Double crochet : index et majeur associés et usage symétrique des deux mains : récupérer, capter un message, fouiller, chercher, enquêter, se renseigner, examen médical/Dépister, cambrioler.

## LA GRIFFE

Trois caractéristiques iconiques :

I. les griffes de l'animal, lorsque les deux mains sont côte à côte, et par analogie nos ongles. D'où griffer, gratter, bondir sur une proie, agresser, s'agripper, escalader.

Sens figuré : être avare (avoir les doigts crochus)

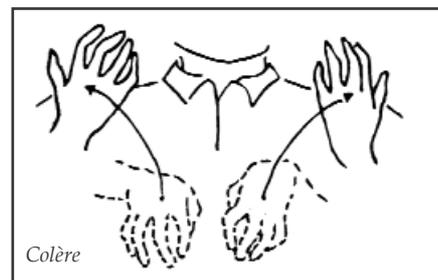
II. certains outils comme le râteau

III. les mâchoires, lorsque les deux mains sont face à face.

Montrer les dents, mordre.  
Sens figuré : rouspéter, crier.

Dans les deux cas, le symbolisme est lié à l'agressivité, l'irritation physique ou psychologique. Le champ sémantique s'étend également à ce qui évoque les troubles au sens propre comme au sens figuré.

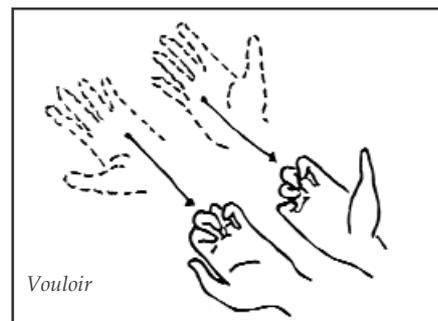
- Etre en colère - critiquer - être contre quelqu'un ou quelque chose - haïr



- Bouillir intérieurement - être impatient (se ronger les sangs) - craindre - être choqué - être traumatisé.

Les paumes de main retournées vers le haut :

- Désirer, convoiter, avoir les doigts qui démangent. Vouloir



- Bouleversement, une révolution, une crise, compliqué
- Affreux, triste.

Cette forme de main par alliance avec l'autre main peut engendrer d'autres sèmes qui n'ont aucun lien avec celui décrit ci-dessus, comme : payer comptant, faire un don...

Autre variante : le crochetaillage des deux mains rappelle un système d'engrenage d'où un lexique plus adapté au secteur de l'industrie.

D'autres signes peuvent présenter aujourd'hui ce même paramètre mais après des déformations au cours des décennies : exemple "pauvre" - la griffe de la main rectrice au niveau du coude du bras opposé - en fait le signe a comme référence le geste de la mendicité : le creux de la main tendue vers l'autre<sup>3</sup>. D'où parfois des explications fantaisistes pour justifier tel ou tel signe.

La langue des signes est une langue vivante qui subit tous les aléas d'une langue parlée : enrichissement lexical, abandon de signes, changement de signification, déformations des signes par l'usage. Phénomènes classiques des langues. Comme de plus celle-ci est une langue sans écriture, les traces sont difficiles à retrouver, surtout après un siècle de désintérêt.

Faire émerger les étymologies du signe, c'est donner une cohérence à la construction lexicale gestuelle. ♦

\* *Anciennement Professeur Formateur au CNEFEI*

*Interprète Expert auprès des Tribunaux Chargée de cours à l'ESIT, Paris III*

1. *Le rapprochement des signes "tirer" et "point" coïncide avec l'étymologie latine "punctiare" - tirer et "punctum" point, tous deux construits sur le même radical.*

2. *Dactylogogie et langage primitif. Paris 1850. Barrois J.*

3. *Dictionnaire de l'abbé Lambert 1867.*

## **LSF, licence de pédagogie et didactique**

Le référentiel LSF présenté par l'Education nationale en février 2002 (C.S, n° 1) avait amorcé la réflexion.

Comment être assuré de la qualification professionnelle des personnels chargés de l'enseignement de la LSF et en LSF, comment, d'autre part, offrir à ces formateurs un statut et une qualification reconnus ? L'Université Paris VIII, en association avec le CNEFEI et VISUEL-LSF a élaboré un projet de licence professionnelle de pédagogie et de didactique de la langue des signes L1/L2 en milieu scolaire qui a reçu l'habilitation officielle de la Direction de l'Enseignement supérieur du Ministère de l'Education nationale. L'ouverture de ce nouveau cursus est prévue pour la rentrée 2004.

La licence s'adresse aux étudiants issus :

- du diplôme d'expertise délivré par le CNEFEI
- du DPCU délivré par Paris VIII - Formation permanente
- des DEUG, DUT, DEUST, BTS sans distinction disciplinaire mais à la condition expresse que les candidats justifient d'une très bonne maîtrise de la LSF
- La formation est ouverte aux salariés ayant une expérience significative de formation d'enseignement de la LSF dans le cadre de la validation des acquis de l'expérience (VAE) et de la validation des acquis professionnels (VAP).

La formation, prévue sur une durée de un an, comprend 420 heures d'enseignement (linguistique, lettres et culture générale, psychologie de l'enfant et approches cognitives, pédagogie et didactique), un stage tutoré (150 heures) et un stage en milieu professionnel de 16 semaines assorti d'un rapport de stage. A terme, cette licence pourrait s'articuler sur une licence d'enseignement et donner accès à un

concours de recrutement (CAPES) comme c'est le cas pour les langues vivantes.

La responsabilité pédagogique et administrative est assurée l'Université Paris VIII -SAT Sciences du langage) et le responsable de la formation est Christian Cuxac. Le CNEFEI et Visuel-LSF sont associés par convention. Une réunion d'information a eu lieu le 6 novembre à l'Université Paris VIII à Saint-Denis.

*Université Paris VIII*

*2 rue de la Liberté*

*93526 St Denis Cedex*

*Fax. 01 49 40 65 57*

*Courriel : [info-sfp@univ-paris8.fr](mailto:info-sfp@univ-paris8.fr)*

*CNEFEI-INU*

*58-60 avenue des Landes*

*92150 Suresnes*

*Tél. 01 41 44 35 71*

*Courriel : [optiona@cnefei.fr](mailto:optiona@cnefei.fr)*

*Visuel LSF*

*49 rue des Partants*

*75020 Paris.*

*Tél. 01 43 15 05 96.*

*Courriel : [visuel.lsf75@wanadoo.fr](mailto:visuel.lsf75@wanadoo.fr)*

## **Toulouse : parcours scolaire en LSF**

L'association IRIS (Institut de Recherches sur les Implications de la Langue des Signes) élabore un "parcours cohérent d'enseignement pour enfants sourds en Langue des Signes de la maternelle à la terminale" en partenariat avec le Rectorat de l'Académie de Toulouse. Dans ce cadre, IRIS souhaite recenser les demandes de parents et de familles et se tient prêt à soutenir les démarches de familles intéressées par ce parcours (évaluation des compétences, démarches administratives, accueil etc.). L'association recherche également des enseignants désireux de participer aux actions de formation. IRIS - 10 avenue Georges Guynemer, Bât D01, 31770 Colomiers  
Tél. 05 61 18 82 58/Fax. 05 61 18 82 65